

**Bonjour cher.e.s élèves !  
j'espère que la semaine dernière s'est bien passée. J'espère surtout que vous allez bien!  
Je vous souhaite une excellente semaine! Et bon courage.**

**Zu lösen bis zum Freitag, den 26.02**

### Aufgaben für die ganze Woche

La semaine dernière, nous avons étudié un extrait du «Silence de la mer» de Vercors. L'approche analytique avait donc pour thème l'occupation allemande de la France.

Le *Silence de la mer* est publié dans un contexte particulier. À la suite de la défaite de l'armée française le 22 juin 1940, l'armistice est signé avec l'Allemagne. Cela met fin à une guerre que l'on a nommée « la drôle de guerre »: mal préparée et mal conduite, la défaite est actée en quelques mois seulement. Le climat de cette époque, qui est à la déliquescence et à la confusion, a parfaitement été décrit par Vercors dans *La Bataille du silence*. Cet armistice permet aux Allemands de redécouper la carte de France en deux parties : le Nord et l'Ouest du territoire sont désormais **occupés** par l'Allemagne victorieuse, et le Sud est qualifié de **zone libre**. Celle-ci est sous l'autorité, entre le 10 juillet 1940 et le 20 août 1944, du régime politique dirigé par le maréchal Philippe Pétain (1856-1951), qui est désigné sous le nom de « Gouvernement de Vichy » ou encore de « régime de Vichy ». La Révolution nationale mise en œuvre par Vichy se fonde sur une idéologie inspirée par l'Allemagne nazie : **nationaliste, antisémite et antidémocratique**. Les pleins pouvoirs sont désormais aux mains de Pétain, et la démocratie fait place à un **régime autoritaire**, qui met en place une propagande politique et érige un culte de la personnalité à cet homme qualifié de providentiel, qui bénéficie en outre du soutien **d'une partie de la population** après la capitulation française face à la supériorité de l'armée allemande. Ces années sont donc tristement marquées par la **collaboration avec l'Allemagne nazie**. Une entrevue, entre Hitler (1889-1945) et Pétain, le 24 octobre 1940, permet d'entériner **cette entente entre l'occupant et le Gouvernement de Vichy**. La collaboration avec l'Allemagne se fait avant tout sur un plan **économique et idéologique, par l'arrestation de résistants et de très nombreuses rafles de Juifs**. La devise de la République française, « Liberté, Égalité, Fraternité » devient : « Travail, Famille, Patrie ». Toutefois, cette convention d'armistice ne plaît pas à tout le monde. Rapidement, **des réseaux clandestins** voient le jour, et **la Résistance** se met en place. L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle (1890-1970), depuis les studios de la BBC à Londres, stimule les Français à résister à l'ennemi. Ainsi, c'est donc **au péril de leur vie** que les résistants mènent **des actions** diverses et variées (sabotage, diffusion d'informations, etc.). Les résistants proviennent de **tous les milieux sociaux** et de toutes les sensibilités politiques. Les motivations pour devenir résistant sont multiples : **refus du régime de Vichy, refus de l'occupation nazie, refus des lois antisémites...** La zone libre devient, à partir de novembre 1942, la zone sud : les troupes allemandes y débarquent et s'installent. L'autorité et la souveraineté de Pétain et de son Gouvernement ne sont alors, en pratique, plus que de la fiction. À la suite du débarquement du 6 juin 1944 en Normandie, les troupes alliées lancent une offensive d'envergure. L'opération est un franc succès et permet de percer les lignes allemandes et ainsi d'entrer à l'intérieur du territoire français. Deux mois plus tard, à la fin du mois d'août 1944, Paris est libéré. Le 15 août, le débarquement des Américains en Provence provoque la chute du régime de Vichy, obligeant le maréchal Pétain à fuir la France. Il sera transféré à Sigmaringen (Allemagne) où réside, jusqu'en avril 1945, l'ensemble du Gouvernement exilé de Vichy. Cet épisode est romancé par Louis Ferdinand Céline (écrivain français, 1894-1961), présent également à Sigmaringen, dans *D'un château l'autre*.

→ Relire le dialogue page 24 (ligne 21) entre Créon et le garde, ainsi que l'intervention du Chœur (à partir de la page 28) et faites l'exercice suivant.

5. Créon – Le Garde – Le Chœur

a) Qu'apprend-on dans ces deux scènes ? Cochez les bonnes réponses. Après ce travail, écrivez un résumé.

1	Le garde qui arrive a une mauvaise nouvelle pour Créon.	
2	Il s'appelle Jonas et veille sur le cadavre d'Étéocle pour que la loi de Créon soit respectée.	
3	Il annonce la mauvaise nouvelle à Créon sans hésiter.	
4	Jonas a beaucoup de mérites en ce qui concerne son travail.	
5	Il a été toujours loué par ses supérieurs.	
6	Il avoue à Créon qu'Antigone a recouvert le corps de son frère.	
7	Cela s'est passé vers deux heures de l'après-midi quand lui et les deux autres gardes étaient un peu fatigués.	
8	A côté du cadavre ils n'ont rien trouvé.	
9	Créon ne veut pas que la nouvelle se répande.	
10	Alors à partir de maintenant seul les trois gardes resteront à côté du cadavre. Il n'y aura plus de relève.	
11	Créon n'est pas fâché quand il apprend cette nouvelle.	
12	Il n'y aura pas de conséquences pour les trois gardes.	
13	Le Chœur dit qu'Antigone par son acte a mis en place la situation à partir de laquelle l'action tragique va pouvoir se dérouler.	
14	Dans ce passage on comprend que pour Anouilh la tragédie est essentiellement la	

	fatalité.	
15	Anouilh a une conception optimiste de l'action humaine.	
16	Dans le drame il y a encore de l'espérance, dans la tragédie il n'y en a pas.	

b) Le Chœur : Avec quels adjectifs Anouilh qualifie-t-il la tragédie ? Cochez les bonnes réponses.

<input type="checkbox"/> tranquille	<input type="checkbox"/> ignoble
<input type="checkbox"/> cruelle	<input type="checkbox"/> gratuit
<input type="checkbox"/> commode	<input type="checkbox"/> propre
<input type="checkbox"/> innocente	<input type="checkbox"/> reposant
<input type="checkbox"/> utilitaire	<input type="checkbox"/> épouvantable
<input type="checkbox"/> acharnée	

Le matériel tragique est tout prêt. Quels énoncés nous prouvent cela ? Cochez les bonnes réponses.

<input type="checkbox"/> cela n'a plus qu'à se dérouler tout seul	<input type="checkbox"/> la trahison
<input type="checkbox"/> un accident	<input type="checkbox"/> la haine
<input type="checkbox"/> il n'y a plus d'espoir	<input type="checkbox"/> la mort
<input type="checkbox"/> une envie d'honneur	<input type="checkbox"/> l'ambition
<input type="checkbox"/> l'amour	<input type="checkbox"/> le petit coup de pouce est donné
<input type="checkbox"/> une question de trop	<input type="checkbox"/> le désespoir
<input type="checkbox"/> l'espoir	<input type="checkbox"/> les silences
<input type="checkbox"/> il n'y a plus rien à tenter	<input type="checkbox"/> tous sont innocents
<input type="checkbox"/> l'orgueil	<input type="checkbox"/> c'est pour les rois

→ Accorder les verbes, adjectifs, pronoms et noms dans cet exercice.

### 6. Antigone – Les Gardes

a) Travail sur les accords . Complétez ce résumé de la scène :

Antigone a été pris \_\_\_ au moment où, de nouveau, elle all \_\_\_ recouvrir de terre le cadavre de Polynice. Les garde \_\_\_ se demande \_\_\_ quel \_\_\_ récompense on va leur \_\_\_ donn \_\_\_ et imagine \_\_\_ les plaisir \_\_\_ qu'ils pourr \_\_\_ s'offrir.

Le garde racont \_\_\_ à Créon dans quel \_\_\_ conditions Antigone a été arrêté \_\_\_. Créon demande à Antigone si cela e \_\_\_ vrai ; puis, il fai \_\_\_ mettre les garde \_\_\_ au secret.

→ Lisez le Décret final pages 63 et 64 de votre manuel de lecture, c'est un extrait d'*Antigone* de Sophocle, œuvre qui a inspiré Anouilh dans sa jeunesse et qui l'a poussé à rédiger sa version plus ou moins originale. Répondez aux 4 questions de la page 65.

### 7. Créon – Antigone

*Afin de mettre en évidence tout ce qui oppose Antigone et Créon, remplissez le tableau suivant puis répondez aux questions qui suivent :*

	Antigone	Créon
Plan humain (âge, sexe)		
Plan social (fonction, statut)		
Plan politique (rôle, idées)		
Position défendue		
Arguments d'ordre affectif		
Arguments d'ordre logique		
Arguments d'ordre politique		
Bilan		

Questions :

- Quel personnage parle le plus ? Pourquoi ?
- A quels indices remarque-t-on qu'il cherche à se justifier ?
- Créon parvient-il à ébranler la position d'Antigone ? Si oui, par quel argument ?
- Quelle progression voit-on se dessiner dans l'argumentation d'Antigone ?
- Quel registre de langue Créon emploie-t-il pour frapper l'imagination de la jeune fille ?
- Étudiez l'évolution du ton des personnages à partir des didascalies, de la ponctuation et des paroles mêmes de ces personnages.
- Étudiez les mouvements d'Antigone : comment suggèrent-ils la progression dramatique ?

Bon week-end à vous ; à la semaine prochaine !